

**Mémoire présenté dans la cadre de la consultation publique
en vue du renouvellement de la politique culturelle du Québec**

**Le patrimoine documentaire à thématique LGBT,
un élément francophone de la Diversité**

**Présenté par
Nicolas Bourgois et Christian Tanguay**

**Bibliothèque à livres ouverts du
Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal**

Qu'est-ce que la BALO ?

La Bibliothèque à livres ouverts (BALO) est le seul centre de documentation spécialisé dans les questions reliées à la diversité, à la sexualité et aux genres (DGS) au Québec et l'un des plus importants de la Francophonie et dans le Canada. Avec son patrimoine culturel unique, la BALO joue un rôle crucial dans la préservation et la diffusion des cultures et de la mémoire LGBT québécoises et mondiales.

Depuis sa création en 1991, ce centre de documentation très spécialisé, par ses particularités et sa mission, est un lieu privilégié pour tous ceux qui désirent s'informer sur les réalités LGBT et sur leur évolution dans le temps. Notre collection de plus de 12 000 documents ne compte pas seulement des documentaires, mais également une panoplie de romans, essais, recueils de poésie, bandes dessinées, films et périodiques touchant de près ou de loin aux réalités de notre communauté et qui feront la joie des amateurs de toutes sortes d'œuvres.

Nous offrons également les services de bibliothèque publique, c'est-à-dire un espace de lecture, des postes de travail informatisés, des tables de travail, des livres de référence et un soutien aux usagers.

« Parmi les plus importantes bibliothèques LGBT au Canada et dans la francophonie. »

La Bibliothèque à livres ouverts est en pleine expansion. Nous vous invitons à venir nous visiter pour voir l'étendue de notre collection. Vous pouvez aussi consulter notre catalogue *Koha* en ligne. Nous sommes ouverts tous les dimanches, mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h ainsi que les lundis et mercredis de 13 h à 20 h.



Une bibliothèque membre du :



A ROUND TABLE OF THE AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION

Les auteurs du mémoire

© Ophélie Chambily



Nicolas Bourgois

Candidat à la maîtrise de science politique à l'Université de Montréal, ses intérêts de recherche concernent les méthodes d'influences des milieux privés et communautaires, ainsi que les liens entretenus entre ces derniers avec l'État dans la formation de politiques publiques. Plus spécifiquement, l'objet de sa recherche porte sur les groupes LGBT et la *politique québécoise de lutte à l'homophobie*.

Depuis 2015, il siège à titre de secrétaire sur le conseil d'administration du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM). De plus, il œuvre à titre d'expert-conseil auprès du Bureau de développement conjointement avec Christian Tanguay afin d'assurer le rayonnement du patrimoine LGBT québécois et de maximiser le pouvoir d'action communautaire du CCGLM et de la Bibliothèque à livres ouverts.



Christian Tanguay

Il œuvre dans la communauté LGBT de Montréal depuis 2004. Diplômé en gestion à HEC Montréal, il s'est d'abord impliqué de manière dévouée au sein d'organisations œuvrant auprès de la jeunesse. Son implication l'a amené à s'impliquer dans la cause des minorités sexuelles, notamment au sein du CQ-LGBT, du REJAQ et d'AlterHéros. Croyant au pouvoir transformationnel de la formation continue, il a poursuivi ses études dans les domaines de la gestion philanthropique et de l'enseignement. Depuis, il est candidat à la maîtrise en enseignement spécialisé en andragogie.

Son expérience bénévole et sa formation générale en font un candidat parfait au poste de directeur général. Christian a donc rejoint le CCGLM à l'été 2014. Ses projets de modernisation du Centre et son dévouement pour la cause LGBT permettront au CCGLM et à sa Bibliothèque d'augmenter leur potentiel de soutien et de développement de la communauté.

Introduction

La culture n'est pas un bloc monolithique, elle est diverse par nature. Au Québec, nous pouvons être fiers de disposer d'un riche patrimoine qui se distingue par son caractère majoritairement francophone. À l'heure de la mondialisation et des défis de l'immigration, la culture devient un atout pour les communautés nationales et un outil d'inclusion et de cohésion. Au sein de la culture québécoise, on retrouve un patrimoine spécifique aux personnes issues de la diversité sexuelle et de genres. Le mémoire de la BALO vise à faire reconnaître ce patrimoine et à encourager le ministère à contribuer à la sauvegarde, au développement et à la diffusion de ce dernier. Nous proposons tout d'abord une nouvelle approche de la diversité, basée sur les travaux universitaires les plus récents. Ensuite, nous exposons les avantages à répondre à une demande en pleine croissance pour ce patrimoine, autant sur le plan de l'inclusion de la diversité ethnoculturelle que dans la lutte contre l'homophobie et pour l'inclusion des LGBT, lancée par le gouvernement québécois en 2009. Enfin, nous proposons une série de recommandations sur la base des structures et des organismes existants, qui œuvrent dans le domaine de ce patrimoine qui constitue une fierté pour toute la société québécoise.

Partie I - Repenser la « Diversité » au Québec :

Ce mémoire s'inscrit dans les grands principes, énoncés par le ministère, qui doivent guider la politique culturelle du Québec de demain. Parmi ces principes, et sans disqualifier les autres, trois nous ont particulièrement interpellés : il s'agit de *l'accès et la participation de tous à la culture*, de *la reconnaissance de la diversité au Québec*, ainsi que de *la recherche d'équité*¹.

En tant que représentants d'une bibliothèque LGBT* inclusive, nous abordons ces principes sous l'angle de *l'intersectionnalité*. Cette approche proposée par la sociologue féministe Kimberley Crenshaw (1989)² permet d'aborder les problématiques rencontrées par les populations discriminées de manière globale, en prenant compte des différentes catégories de la diversité. Parmi ces catégories on peut citer le sexe, la classe sociale, l'origine ethnique, le lieu de résidence (ville ou région), l'âge, etc. Chacune de ces catégories, prises séparément, peut offrir des privilèges ou bien des discriminations à leurs membres. Cependant, prises ensemble, elles permettent de mieux appréhender les discriminations systémiques multiples, ainsi que de comprendre l'identité comme l'addition de catégories multiples :

*« L'intersectionnalité est d'abord une théorie critique au sens où elle permet de formuler des intérêts normatifs spécifiques, ceux de minorités situées à l'intersection des grands axes de structuration des inégalités sociales et dont les intérêts ne sont pas représentés par des mouvements sociaux. »*³

¹ Ministère de la Culture, Cahier de consultation

² Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics, University of Chicago Legal Forum, 139-167. (Réimprimé dans : The Politics of Law : A Progressive Critique, 195-217).

³ Jaunait, A. et Chauvin, S. (2013). « Intersectionnalité », in Catherine Achin et coll., Dictionnaire. Genre et science politique, Presses de

Ainsi, une approche intersectionnelle permet de proposer des solutions aux questions d'intégration et de participation citoyenne, en évitant les œillères des approches traditionnelles. Nous pensons qu'elle constitue l'approche la plus inclusive et qu'elle est garante d'une équité entre les membres de la société québécoise. Bien que des progrès soient observés dans les mouvements sociaux, les minorités ethnoculturelles, sexuelles et de genres restent trop souvent invisibles dans le domaine de la culture. Ces absences se conjuguent et finissent par faire oublier que l'identité n'est pas une question de catégorie unique, mais bien le produit d'une pluralité de facteurs. Dans une recherche menée par Olivier Roy, sur les hommes homosexuels issus de l'immigration, la dimension intersectionnelle prend toute sa réalité au travers des témoignages recueillis :

« Tous les participants ne dissimulent pas leur orientation sexuelle et ne font pas état d'hostilité importante. C'est plutôt l'ethnicité minoritaire, mais plus encore l'intersection de l'ethnicité et de l'homosexualité, qui constituent des facteurs de différenciation : "Tu peux te faire montrer du doigt parce que t'es pédé, tu peux te faire montrer du doigt parce que t'es arabe, donc tu te fais doublement montrer du doigt quand t'es pédé et arabe" (Ahmed, Maroc, vingt-sept ans). Ahmed met l'accent sur le rappel de son statut ethniquement minoritaire, et multi-minoritaire lorsque l'homosexualité est connue. (Roy, 2010) »⁴

Cet exemple devrait aujourd'hui nous alerter, considérant la problématique des réfugiés LGBT soulevée dans les médias, au cours de l'accueil des 25 000 réfugiés syriens accueillis au Canada :

« Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a placé les hommes célibataires ouvertement gais, bisexuels ou transgenres sur la liste des personnes les plus vulnérables en Syrie et nécessitant un transfert urgent dans un autre pays. Le Canada a respecté les directives de l'organisme onusien en sélectionnant les 25 000 demandeurs d'asile qu'il s'est engagé à accueillir au cours des prochains mois, faisant des hommes homosexuels des candidats prioritaires aux côtés des familles complètes, des femmes en danger et des autres membres des minorités sexuelles. (La Presse, 2016) »⁵

Ainsi, afin d'intégrer les réfugiés comme les personnes immigrantes, nous pensons qu'une politique culturelle inclusive ne doit pas catégoriser la diversité en termes trop exclusifs : être une femme, être un homme, être membre d'une communauté ethnoculturelle, etc. Bien au contraire, une politique culturelle inclusive doit reconnaître aux individus des besoins spécifiques. Percevoir les individus comme étant eux-mêmes des carrefours où s'entrecroisent des identités et des valeurs, que l'identité québécoise vient fédérer par le partage d'un espace commun de valeurs, de références et une langue commune : le Français. Autrement dit, l'accès

⁴ Olivier, R. (2010). Homosexualités et intersectionnalité : approches théoriques, *L'Autre*, 11(3), 292-300 URL : www.cairn.info/revue-l-autre-2010-3-page-292.htm. DOI : [10.3917/lautr.033.0292](https://doi.org/10.3917/lautr.033.0292).

⁵ La Presse. [En ligne].

<http://www.lapresse.ca/actualites/201601/17/01-4940816-un-refugie-syrien-gai-soulage-davoir-pu-sinstaller-au-canada.php> (page consultée le 3 juin 2016).

à la culture doit refléter la diversité québécoise et non pas refléter les besoins restreints d'une « majorité » imaginée, bien souvent masculine, blanche, hétérosexuelle et « de souche », tout en imaginant un archétype du « néo-québécois », souvent pensé comme racisé, masculin et hétérosexuel.

De ce fait, ce que nous nommons « la Diversité » n'est pas une simple question d'origine ethnique, de langue ou de religion, etc. La Diversité recouvre toutes les spécificités qui font des citoyens du Québec des êtres singuliers. Ainsi, la Diversité ne doit pas rester une thématique enchaînée au Ministère de l'Immigration, mais bien se répandre dans toutes nos institutions. En effet, c'est avant tout par la reconnaissance des identités que se renforcent nos institutions démocratiques et que peut alors se révéler la singularité qui nourrit la Culture. C'est donc avec cette conception inclusive de la Diversité que nous voulons contribuer à sa reconnaissance, par ce qui nous rassemble tous de manière unanime : l'expérience artistique, la production et l'appréciation d'une culture francophone nord-américaine, qui rayonne par-delà de nos frontières.

Aujourd'hui la culture québécoise est produite par des individus singuliers qui peuvent ne pas partager les mêmes racines, les mêmes traits, les mêmes croyances, les mêmes orientations, mais qui sont néanmoins unies par l'identité québécoise comme projet en perpétuelle construction, axé autour d'une langue, d'une population et d'un territoire. Ainsi, citoyen(ne)s et résident(e)s du Québec doivent pouvoir avoir un accès libre et équitable aux produits de la culture d'ici. L'accès à notre culture doit pouvoir répondre aux besoins de toutes et tous et ne pas donner l'impression de discriminer certaines identités, en ne leur permettant pas de s'exprimer ou d'être diffusées.

Suivant la définition de l'équité, l'État québécois a un rôle d'arbitre à jouer en permettant aux minorités d'avoir accès à une culture québécoise qui les rejoint et peut les aider à se construire comme des citoyen(ne)s reconnu(e)s et fier/fières.

Pour conclure cette première partie, nous souscrivons entièrement aux principes retenus par le Ministère, tout en supportant l'idée que la Diversité n'est pas une réalité particulière, mais un fait général, qui concerne tout le monde. À la culture générale, rendue accessible grâce à la *politique culturelle* de 1994, doit s'ajouter aujourd'hui la reconnaissance de cultures plus spécifiques et dont l'accès constitue une aide formidable au maintien et à la construction des individus. C'est en reconnaissant des patrimoines plus spécifiques que le Québec reconnaîtra pleinement la diversité de sa population, incluant les Québécois(es) de minorités ethnoculturelles, les Anglo-Québécois, les femmes d'ici, ainsi que les minorités sexuelles et de genres, etc. Autant d'identités qui ont façonné le Québec d'hier, celui d'aujourd'hui et de celui de demain.

Partie II - Le Québec et son patrimoine pluriel

Sur la base des principes énoncés, nous sommes en mesure de décrire ce qu'est, à nos yeux, un portrait du patrimoine du Québec. Au-delà des éléments convenus, qui relèvent de la « culture générale » de la province -- architecture, patrimoine muséal, musique, arts plastiques,

etc. -- notre contribution vise à attirer l'attention du législateur sur les domaines plus spécifiques de ce patrimoine. Ainsi, la culture québécoise est riche de ses niches, qui sont autant de précieuses alcôves entourant la Nef et le Cœur de notre patrimoine. Au travers de l'exposé de notre travail à la BALO, nous entendons prouver ici la pertinence d'une reconnaissance de ces cultures spécifiques par la nouvelle *politique culturelle du Québec*.

Ce mémoire vise trois objectifs très concrets :

- À décrire, à diffuser et à mettre en valeur un ensemble documentaire riche à thématique LGBT* du patrimoine québécois dans le réseau de la Culture au Québec ;
- Faire reconnaître les milieux documentaires et les bibliothèques spécialisées à titre d'établissement culturel stratégique ayant pour mandat la conservation, la mise en valeur et la diffusion d'un patrimoine culturel, et ce, pour l'ensemble des minorités québécoises (tant pour la diversité ethnique que pour les minorités sexuelles et de genres).
- Donner les moyens à ces mêmes milieux spécialisés de créer des ponts avec l'ensemble du réseau des bibliothèques publiques du Québec afin de permettre l'inclusion de la diversité culturelle à travers le réseau par : la création de tables rondes spécialisées sur des enjeux intersectionnels, le prêt entre bibliothèques, la création d'animations culturelles spécialisées, etc.

A. Portrait du milieu LGBT, une étude de cas dans la société québécoise actuelle

Qu'est-ce que la Bibliothèque à livres ouverts (BALO) ? Le cadre de notre lieu de travail constitue un exemple de lieu culturel consacré à une culture et un patrimoine spécifique. Ainsi, « *la Bibliothèque à livres ouverts est le seul centre de documentation spécialisé dans les questions reliées à la diversité, à la sexualité et aux genres au Québec et l'un des plus importants de la Francophonie et au Canada. Avec son patrimoine culturel unique, la BALO joue un rôle crucial dans la préservation et la diffusion des cultures et de la mémoire LGBT québécoises et mondiales* »⁶. Ce lieu vise à recueillir et à préserver un patrimoine unique, celui des minorités sexuelles et de genres du Québec. Si les membres de ces minorités ont longtemps été censurés ou tenus sous silence, leur reconnaissance sociale et juridique, à la fin du XX^e siècle, leur a permis d'être pleinement reconnues comme contribuant activement à l'épanouissement de la culture québécoise. Nous ne citerons que quelques-uns de ces grands noms : Michel Tremblay et ses fresques littéraires qui abordent directement les questions de sexualités ou bien encore Xavier Dolan dont la filmographie traite autant des questions d'identités sexuelles et de genres qu'il ne fait un portrait de notre société québécoise contemporaine. Seulement, Tremblay et Dolan ne sont que la pointe d'un iceberg qui compte des œuvres dans toutes les disciplines et dont la sexualité n'est pas le cœur de leur travail. En revanche, ils sont avec les autres artistes de « la diversité » des inspirations pour cette dernière.

⁶ CCGLM. [En ligne]. <http://www.ccglm.org/biblio.php> (Page consultée le 3 juin 2016).

B. Une Bibliothèque spécialisée au service du patrimoine LGBT

a) Définition d'un patrimoine spécifique d'une collection à thématique LGBT

La collection patrimoniale LGBT du Québec de la BALO est constituée de centaines de documents et témoigne du passé de la communauté LGBT, de ses luttes, de ses peines, de ses joies, de ses obstacles, de sa culture, de son savoir et de ses accomplissements. Grâce à son patrimoine documentaire unique, la BALO joue un rôle crucial dans la préservation et la diffusion des cultures et de la mémoire LGBT québécoises et mondiales. De plus, elle constitue en quelque sorte le dernier rempart de la mémoire d'une communauté qui a subi plusieurs revers au fil du temps (la criminalisation, l'hétérosexisme et l'épidémie du VIH/Sida).

b) Portrait de la clientèle touchée par la thématique LGBT au Québec

La BALO offre ses services à toute personne cherchant de l'information sur la diversité sexuelle et de genres. Sa clientèle se compose de membres de la communauté LGBT et de ses allié.e.s, de chercheur.e.s, d'étudiant.e.s, de membres de la communauté universitaire, de familles, d'organismes communautaires, d'entreprises locales, d'écoles et d'individus de tous âges et de tous horizons. Ainsi, l'accès aux installations est ouvert à toutes et à tous durant les heures d'ouverture.

Parmi les clientèles prioritaires,

- La jeunesse pour leur permettre d'avoir accès à une grande sélection de livres qui auront le pouvoir de les aider à se découvrir et à se sentir inclus parmi l'ensemble de la population du Québec.
- Les personnes immigrantes où les bibliothèques jouent un rôle de démocratisation quant à l'accès à la culture surtout pour des personnes dans une situation de précarité et de vulnérabilité.

c) L'importance accordée aux minorités sexuelles et de genres dans la société québécoise

Ainsi, en questionnant les personnes sur leurs pratiques et leur auto-identification, plusieurs enquêtes ont permis de situer la population gaie autour de 8 % de la population masculine et peut-être moins pour la population féminine (Welzer-Lang, Dutey et Dorais, 1994, p. 130)⁷. Le chiffre de 10 % de la population ayant des pratiques homosexuelles est régulièrement avancé et donne même son nom à un groupe communautaire montréalais à clientèle LGBT* comme Projet 10.

Parallèlement, lorsque l'on fait référence à la notion de « Diversité », c'est le plus souvent pour souligner de manière quantitative l'apport des personnes d'origines étrangères venant s'installer au Québec. « *Au Québec, l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 a dénombré*

⁷ Welzer-Lang, D., Dutey, P. et Dorais, M. (1994). *La peur de l'autre en soi : du sexisme à l'homophobie*. Montréal, QC : VLB.

974 895 personnes immigrées, soit 12,6 % de la population totale du Québec »⁸. Nous pouvons donc être fiers/fières de notre attractivité. Cependant, nous constatons également que l'attention portée à l'inclusion des nouveaux résidents reste supérieure au désir d'inclusion des minorités sexuelles et de genres. Nous pensons que la diffusion de la culture est un outil très efficace dans la lutte contre les discriminations systémiques telles que le racisme et l'hétérosexisme. Ainsi, notre approche ne vise pas à « tirer la couverture », mais à insister sur les efforts d'inclusion souhaitée par le ministère.

Par la culture, il est possible à la fois d'éduquer, d'accompagner et d'intégrer les individus, qu'importe leurs cheminements. L'objectif étant de favoriser une société où chacun puisse se sentir libre et reconnu dans son identité. Une liberté et une reconnaissance rendues possibles par les valeurs de notre société démocratique québécoise.

Partie III - Une demande inassouvie

À ce patrimoine qui offre une riche collection d'œuvres diverses, répond également une demande largement inassouvie. Dans le cas qui nous préoccupe ici, c'est environ 10 % de la population du Québec qui souffre d'un accès limité à un patrimoine qui la concerne, qui parle d'elle et qui s'est construit sur ses réalités. Ainsi, si la discrimination structurelle -- l'hétérosexisme -- que reconnaît l'État québécois est combattue sur le front juridique⁹, il ne l'est pas encore sur le plan culturel. Ce qui tend à rendre invisible aux yeux du grand public et des personnes concernées, les œuvres qui traitent de cette réalité.

À titre d'illustration, peu de personnes dans le réseau soulignent les événements suivants :

- 31 mars, Journée internationale de la visibilité trans
- 17 mai, Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie
- Juin, le mois du livre LGBT (*American Library Association*)
- Octobre, le mois de l'histoire LGBT (*Equality Forum*)
- 1^{er} décembre, Journée mondiale de la lutte contre le SIDA

A. Clientèles prioritaires

Comme outil d'inclusion social et comme moyen de diffuser des valeurs de tolérance et d'appartenance, le patrimoine LGBT québécois vise plusieurs types de clientèles. Parmi ces dernières, deux nous semble prioritaire : soit la jeunesse et les minorités culturelles issues de l'immigration.

⁸ Fiche synthèse sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle au Québec Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. [En ligne]. http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/FICHE_syn_an2014.pdf (Page consultée le 3 juin 2016).

a) Le rôle de la culture chez la jeunesse LGBT

Lorsque l'on sait les difficultés rencontrées par la jeunesse LGBT* (dépressions, suicides, intimidation, etc.)¹⁰, on imagine fort bien l'intérêt que celle-ci porte à un segment de la culture francophone qui parle de ses réalités : livres, poèmes, bandes dessinées, revues, films à thématique LGBT.

Malheureusement, cette culture est encore largement inaccessible selon que l'on vive en ville ou en région, que l'on soit un jeune à l'école ou une personne âgée à la bibliothèque de son quartier, etc. La BALO et sa collection jeunesse-famille, qui ont bénéficié d'un soutien ponctuel du groupe Banque TD pour sa mise en place, constituent aujourd'hui encore une exception au Québec. Alors que la lutte à l'intimidation constitue une priorité du gouvernement (la campagne *Contre l'intimidation, agissons*), nous pensons que l'accès à la culture à thématique LGBT joue un rôle primordial dans l'affirmation de la jeunesse LGBT et l'apprentissage de la tolérance. Elle constitue un levier important pour promouvoir l'inclusion citoyenne et agir sur le phénomène de la discrimination systémique en contrant le silence et la censure (Schrader & Wells, 2007)¹¹.

b) Concilier l'intersection entre les identités sexuelles et de genres et les identités ethnoculturelles

À une jeunesse en quête de références s'ajoute la question des personnes immigrantes qu'il s'agit d'accueillir de manière digne, c'est-à-dire en leur permettant de s'épanouir dans le cadre d'une société libre et tolérante. Cet accueil passe selon nous par une ouverture à leurs réalités multiples et par un partage de notre culture francophone. Ici, un accès facile à un patrimoine LGBT québécois permet d'atteindre deux objectifs :

Premièrement, rendre visible le patrimoine LGBT québécois permet de normaliser les personnes LGBT de toutes origines aux yeux de la population dans son ensemble et contribuer à l'acceptation sociale des minorités sexuelles et de genres. Nous pensons que ceci contribuera également à diminuer le problème de l'homophobie dans les communautés culturelles, une problématique importante, mais encore peu abordée par les institutions :

« Dans certaines communautés de Montréal, l'homosexualité est taboue et est perçue comme une menace à l'identité de la collectivité¹². Ainsi, un jeune Montréalais, président de Jeunesse noire en action, expliquait en entrevue : "pour une personne gaie et noire, développer une identité est très difficile. Pour bien des gens, être noir et être gai, ce n'est pas compatible.

⁹ Ministère de la Justice. (2016) Plan gouvernemental de lutte contre l'homophobie 2011-2016 et motion, mardi 17 mai 2016, 44(172).

¹⁰ Chamberland, L. et Bedard, I. (2013). Les jeunes des minorités sexuelles - le risque suicidaire, *Revue du CREMIS*, 6(1). [En ligne]. <http://www.cremis.ca/revue-du-cremis/recherche/les-jeunes-des-minorites-sexuelles-le-risque-suicidaire> (Page consultée le 3 juin 2016).

¹¹ Schrader, A. M., & Wells, K. (2007). Contester le silence, contester la censure : ressources, stratégies et directives d'orientation intégratrices pour aborder les réalités bisexuelles, bispituelles, gaies, lesbiennes et transidentifiées dans les bibliothèques scolaires et publiques. Ottawa, ON : Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

¹² Larouche, V. (2010). Quand l'homophobie se superpose à la discrimination ethnoculturelle, *Service social*, 56(1), 31-42. [En ligne]. <https://www.erudit.org/revue/ss/2010/v56/n1/039777ar.html#no4> (Page consultée le 3 juin 2016).

*Dans la communauté noire, être gai, c'est être blanc*¹³ ». (Larouche, 2010)¹⁴

Deuxièmement, il permet d'intégrer plus rapidement les personnes immigrantes LGBT, en leur offrant un accès à la culture québécoise qui rejoint leurs réalités et leur permet de ne pas se retrouver en marge de leurs communautés d'origine. Selon une recherche menée par Line Chamberland et son équipe, entre 2007 et 2010, les jeunes LGBT issues des minorités culturelles ressentent une appartenance à une double minorité (minorité ethnique et minorité sexuelle) dont il est essentiel de tenir compte pour comprendre le vécu de ces jeunes. De cet enchevêtrement de deux identités minorisées, que permet de mieux saisir le principe d'intersectionnalité, naît un sentiment d'homophobie intériorisée qui fait obstacle au développement personnel en retardant le coming-out et en générant un sentiment de conflictualité entre orientation sexuelle et identité ethnoculturelle (ou religion). Ces conditions défavorables mènent certaines personnes à opter pour une double vie. Ces jeunes, mais dont les problématiques concernent selon nous tout autant les adultes de ces communautés, manquent ainsi de modèles connus, auxquels doivent alors se substituer des membres LGBT ou alliés issus de l'entourage, des ressources qui ne sont pas toujours disponibles.¹⁵

c) L'importance d'un patrimoine LGBT francophone à l'ère du numérique

Ainsi, pour ces deux catégories qui se recoupent, jeunes et minorités culturelles, l'accès à la culture québécoise LGBT francophone constitue un moyen de s'intégrer dans la société québécoise en intégrant un ensemble de références et de valeurs communes, le tout dans la langue commune à Michel Tremblay, Nicole Brassard, Samuel Champagne, Marie-Claire Blais, Sophie Labelle, etc.

Il s'agit donc de rendre cette culture attrayante en misant sur sa diversité. En effet, la société québécoise abrite de nombreuses œuvres LGBT qui ne sont pas encore valorisées. Nous proposons de faire de ce patrimoine une force à part entière et ainsi diffuser largement ce patrimoine à travers le Québec, mais aussi à l'international. En effet, la culture internationale LGBT reste encore trop souvent anglophone et le manque d'accès à la culture LGBT* francophone d'ici tend à favoriser le maintien de cette hégémonie, notamment sur Internet.

Car au XXI^e siècle, ce que les jeunes et les personnes des minorités culturelles ne trouvent pas dans leurs bibliothèques de proximité, ils le cherchent sur l'Internet mondial, dominé par la langue anglaise. Dans le document traitant du *Contexte général*, le ministère pointe cette autre problématique : celle du rapport à la culture locale à l'âge du numérique.

« La participation des jeunes à la culture illustre particulièrement bien ces changements.

13 *Ibidem.*

14 Larouche, V. (2010). Quand l'homophobie se superpose à la discrimination ethnoculturelle, *Revue Service social de l'Université Laval*, 56(1) 31-42.

15 Chamberland, Bernier, Chevrier, Lebreton et Richard. (2010). Atelier d'Arc-en-Ciel d'Afrique. [En ligne]. http://www.lacsq.org/fileadmin/user_upload/microsites/homophobie2011/Ateliers/Atelier_22_Expériences_jeunes_LGBT_communautes_culturelles.pdf (Page consultée le 3 juin 2016).

“Natifs du numérique”, leur rapport à la culture se fait par un recours prépondérant aux technologies, s’inscrit dans leur quotidien et dépasse la consommation pour s’ouvrir à la création, à la diffusion et au partage. En outre, les jeunes ont plus facilement accès à une offre culturelle mondiale, ce qui est susceptible de modifier leur rapport à la culture locale ou nationale (p.16) ».

L’analyse de la manière dont fonctionne le numérique révèle qu’à l’inverse des médias traditionnels, qui dispensent le savoir de manière uniforme, le numérique fonctionne en sens inverse : c’est le consommateur qui va en quête de l’information et du bien culturel. Il doit donc en avoir une connaissance minimale *a priori* qui le motive à « approfondir » plutôt qu’à découvrir. La découverte n’est cependant pas perdue. On parle alors d’un processus de recherche qui se confond souvent avec le processus de création lui-même. La reconnaissance d’une identité singulière permet d’introduire la culture d’une manière à la fois plus intime tout en impliquant le consommateur/spectateur de manière plus directe. À l’identité comme point de départ, s’ajoute alors la langue (d’où l’importance de valoriser le contenu numérique francophone) qui sert de repère pour une recherche sur la Toile.

B. À patrimoine spécifique, besoins spécifiques

Comme nous l’avons vu, il existe un riche patrimoine LGBT au Québec, ainsi qu’une clientèle intéressée à s’ouvrir à la culture québécoise au travers de ce patrimoine. Le patrimoine LGBT québécois se distingue également par son caractère francophone et son ouverture aux influences américaines, canadiennes, européenne et des pays francophones d’Afrique et d’Asie. L’importance de ce patrimoine spécifique rend impossible pour le réseau de la culture d’offrir une collection complète et à jour à ses usagers. Tout du moins, un tel engagement serait jugé trop coûteux en termes de ressources financières, humaines et matérielles.

Devant ce constat, nous pensons qu’il est profitable pour le gouvernement d’établir un partenariat entre le réseau public de la culture et les organismes ayant une mission dans le domaine de l’art et de la culture en lien avec la conservation et la valorisation d’un patrimoine spécifique, comme l’est celui des personnes LGBT. Ces organismes privés ne peuvent cependant pas constituer des partenaires efficaces s’ils sont uniquement dépendants de la philanthropie. En effet, la philanthropie favorise l’acquisition de documents et l’atteinte d’objectifs qui améliorent la qualité des collections, ce qui n’est pas un problème en soi. Cependant, pour pouvoir bénéficier de développements en termes de collections, les organismes doivent pouvoir compter sur une base de revenus sûrs destinés à couvrir les besoins en termes d’espace (locaux) et d’équipement (rayonnage, mobilier et équipements) afin que ces milieux puissent être sur les mêmes standards que les bibliothèques publiques.

À partir de cette base, dont la finalité rejoint celle des sommes versées par le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) -- soit le maintien de l’organisme et de sa mission -- il est alors possible de songer à des développements par projets, auxquels la philanthropie s’intéresse tout particulièrement. Ainsi, un Programme de soutien aux organismes œuvrant dans les patrimoines spécifiques bénéficierait à la création, la production, la

conservation et la diffusion d'un contenu francophone thématique. Un tel programme devrait néanmoins s'assurer de privilégier :

- Des OBNL soutenus par la communauté
- Le maintien du personnel déjà en place
- L'apport bénévole de la communauté

À ce programme de soutien culturel et patrimonial, nous souhaitons également encourager le ministère à investir à la fois dans les organismes dédiés à ces patrimoines spécifiques, mais aussi dans le réseau public en accordant les fonds nécessaires à l'acquisition et au développement de collections prioritairement en français, sans toutefois négliger les documents de langue anglaise, indispensables pour la recherche et l'avancement des connaissances. Considérant les difficultés liées à l'approvisionnement d'un ensemble documentaire de niches, ces institutions publiques et privées devraient pouvoir être exemptées des règles liées au choix des fournisseurs, comme établies dans l'actuelle *politique de la lecture et du livre*. Dans le but d'être cohérent et efficace, il serait judicieux de travailler en partenariat avec le gouvernement fédéral et les municipalités, afin de ne pas dupliquer les programmes et ainsi pouvoir proposer des possibilités de subventions synergiques. Ainsi, il est courant que les municipalités aident les OBNL à trouver des locaux, cependant les subventions réservées aux postes budgétaires reliés aux salaires, loyers et aux équipements devraient être répartis entre les paliers de gouvernements.

Partie IV - Réponses et recommandations

Dans cette dernière section, nous proposons nos réponses aux questions du document préparatoire « Cahier de consultation », assorties de recommandations allant dans le sens des objectifs présentés plus haut.

A. Reconnaître le patrimoine LGBT comme un élément francophone de la Diversité

Ce qui se fait déjà :

Sur ce bloc de questions, nous invitons le Ministère à reconsidérer sa définition de la « Diversité » afin d'y inclure les enjeux identitaires liés aux différentes orientations de genres et de sexualités. Actuellement, la majorité des ressources culturelles disponibles aux minorités sexuelles et de genres sont anglophones, alors que le Québec francophone dispose d'un patrimoine unique à valoriser auprès de sa population et de ses nouveaux arrivants. Il s'agit donc de le rendre accessible et de contribuer à faire du Québec, non seulement un exemple de lieu juridiquement inclusif, mais également une référence francophone dans le domaine de la culture LGBT. En valorisant les ressources locales dans ce domaine, on contribue au renforcement du français comme assise de la vie culturelle québécoise.

Il s'agit cependant d'être réaliste et de mener une politique de reconnaissance qui donne priorité aux ressources francophones, sans pour autant écarter les ressources de langue anglaise. En effet, ne faciliter la diffusion et la production de matériel francophone pourrait se révéler contre-productif à court terme, considérant l'avance prise par les ressources de langue

anglaise dans ce domaine. Au Québec, et plus largement dans la Francophonie, seul l'appui du gouvernement peut dynamiser le marché du livre LGBT, ainsi que de créer un incitatif à la traduction des ouvrages de ce type. Selon nous, l'inclusion de la diversité LGBT aurait pour impact d'encourager et de soutenir le marché du livre LGBT, en favorisant les acquisitions de ce type dans l'ensemble des bibliothèques et ainsi stimuler et dynamiser la production de matériel en français. Une production qui existe déjà, notamment au travers d'une prolifique recherche universitaire (Chaire de recherche sur l'homophobie, départements d'études féministes, départements de littérature, etc.). En dehors des universités, la thématique LGBT se retrouve quotidiennement dans le domaine des arts, comme en témoigne le succès de cette année à l'Opéra de Montréal, avec « *Les Feluettes* » de Michel Marc Bouchard :

« Les Feluettes, c'est pour tout le monde. Ce n'est pas une œuvre gaie ou militante. Les Feluettes, c'est le Roméo et Juliette québécois... Une grande histoire d'amour, une grande histoire sur la tolérance ». Serge Denoncourt (Téléjournal 18 h Radio-Canada du mercredi 4 mai 2016)¹⁶

Cependant, la visibilité de ces œuvres reste exceptionnelle. Si pour le critique de Radio-Canada, une telle œuvre n'est pas « gaie ou militante », son sujet principal (l'amour homosexuel) reste peu abordé et constitue encore un sujet « rebel » et « inhabituel », alors même que la société québécoise travaille à dépasser la simple tolérance des personnes de minorités sexuelles et de genres, pour atteindre la pleine acceptation.

« Oui, répétons-le, Les feluettes est une œuvre audacieuse, magnifiquement perverse, organique dans sa vision de l'homosexualité, ouvrant des voies ambitieuses et inhabituelles à l'art lyrique, osant le confronter à de nouvelles réalités. » Élie Castiel¹⁷

Ainsi, le succès d'une œuvre ne doit pas occulter le fait que son thème principal reste peu accessible auprès d'une clientèle en demande. Nous pensons que la reconnaissance de la thématique LGBT au sein de la politique culturelle québécoise encouragerait à la fois la production d'autres œuvres ayant un grand potentiel aux yeux du public, ainsi que la diffusion de ces dernières, facilitant ainsi l'atteinte d'une société réellement inclusive, faisant de la culture une voix pour la tolérance. La valorisation et la reconnaissance constituent les avenues à emprunter pour que la politique culturelle puisse refléter la diversité culturelle québécoise (au sens inclusif que nous lui donnons ici). Nous pensons que ces avenues permettront de favoriser l'intégration et la participation à la vie culturelle des personnes issues de l'immigration, en leur témoignant nos valeurs de tolérance et de respect, tout en tendant la main aux immigrants LGBT qui peinent souvent à trouver du soutien dans leurs communautés d'origines. Pour tous, la reconnaissance du patrimoine LGBT apportera une plus-value.

¹⁶ Denoncourt, S. (2016). Téléjournal 18 h Radio-Canada du mercredi 4 mai 2016. [En ligne]. <http://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/2014-2015/segments/reportage/6724/feluettes-opera-montreal-serge-denoncourt> (Page consultée le 3 juin 2016).

¹⁷ Castiel É. (2016). Les feluettes : L'Art aiguisé de la revendication, La Revue du cinéma du 22 mai 2016. [En ligne]. <http://www.revuesequences.org/2016/05/les-feluettes/> (Page consultée le 3 juin 2016).

Ce qui peut être fait :

Cette recommandation n'est pas inédite, elle s'inscrit dans un mouvement plus large, comme en témoignent les gestes posés par le gouvernement américain. Ainsi, les États-Unis commencent à reconnaître les lieux de l'histoire LGBT comme des sites historiques, notamment le Stonewall Inn à New York :

“President Obama is poised to declare the first-ever national monument recognizing the struggle for gay rights, singling out a sliver of green space and part of the surrounding Greenwich Village neighborhood as the birthplace of America’s modern gay liberation movement” (Washington Post, May 3rd, 2016)¹⁸.

Ce faisant, ils intègrent à leur récit national, à leur culture, les récits LGBT et les valeurs que ces derniers transmettent. De son côté, le Québec ne semble pas avoir encore pris conscience de la richesse du patrimoine culturel et historique hérité de ses communautés gaies, lesbiennes, bisexuelles, transsexuelles et transgenres. En effet, l'histoire LGBT du Québec ne se cantonne pas uniquement au « Village gai » et à la rue Sainte-Catherine. De nombreux bâtiments et œuvres d'arts témoignent des luttes passées et présentes de nos communautés : l'École Gilford, la rue Saint-Laurent, les bars Truxx et Cox, etc.

C'est en promouvant une approche intersectionnelle de la culture, en faisant notamment la promotion d'un patrimoine LGBT francophone, que la future politique culturelle permettra de faire du français une langue capable d'intégrer au mieux les personnes immigrantes aux valeurs de tolérance de la société québécoise. De plus, le développement d'un patrimoine francophone LGBT au Québec permettra de faire de la province une référence dans le domaine pour toute la Francophonie. La faiblesse des *gender studies* en France et dans les autres pays francophones, qui nous pénalise à l'international face aux milieux anglophones, permet cependant au Québec de développer une expertise et un avantage comparatif ayant une grande valeur dans un contexte où la mondialisation favorise l'émancipation des LGBT partout à travers le monde. Ainsi, en plus d'être un modèle en termes de reconnaissance des droits, le Québec deviendrait un modèle pour la reconnaissance de l'apport culturel des LGBT à leurs cultures nationales. Ce contexte de valorisation permettra d'ouvrir de nouvelles opportunités pour les personnes issues de l'immigration en faisant de la thématique LGBT un sujet ouvert et « normal » pour les filières de création, de production et de diffusion des artistes.

B. Prise en compte de la demande suscitée pour ce patrimoine

À la question 21 du Ministère : « *Le modèle actuel d'intervention gouvernementale a permis de développer l'offre culturelle de manière importante. Faudrait-il maintenant orienter davantage les efforts et les outils pour mettre de l'avant une meilleure prise en compte de la demande ?* » Notre réponse se lit comme suit.

¹⁸ Washington Post. [En ligne].

https://www.washingtonpost.com/politics/white-house-poised-to-create-first-monument-to-gay-rights/2016/05/03/0811810e-1154-11e6-93ae-50921721165d_story.html (Page consultée le 3 juin 2016).

Considérant la demande existante au sein de la population, la future politique culturelle du Québec gagne à encourager l'accès à des ouvrages à thématique LGBT. Au sein de cette population, nous avons ciblé deux catégories de clientèles (voir partie III-A) qui cherchent à trouver des œuvres qui les concerne et pouvant les aider à se construire comme des individus fiers et pleinement inclus dans la culture québécoise. Nous considérons que la politique culturelle québécoise qui s'achève a permis l'accès de la population à une offre culturelle satisfaisante, offrant une bonne base à l'offre culturelle. Nous pensons que le temps est venu de développer une « phase II » à cette politique en orientant davantage ses efforts vers les clientèles ayant des besoins spécifiques et exprimant des demandes allant dans le sens de la valorisation de notre patrimoine commun.

Nous recommandons donc au Ministère de :

Recommandation 1

- Reconnaître le patrimoine à thématique LGBT comme un secteur à part entière de l'Art et de la culture du Québec

Recommandation 2

- Encourager la création, la production et la diffusion d'œuvres à thématique LGBT

C. Financement du patrimoine à thématique LGBT

À l'heure actuelle, il n'existe aucun moyen de financer le patrimoine à thématique LGBT dans le système de financement de la culture. Il s'agit donc de créer des ouvertures, des opportunités de financement afin que les organismes se consacrant à la préservation et à la diffusion de ce patrimoine puissent *devenir admissibles*. La reconnaissance de ce patrimoine permettrait de rendre admissibles les missions et les projets au croisement des domaines « Arts et culture » et « LGBT ». Cette ouverture permettrait au Ministère de la Culture de contribuer activement au mouvement allant de l'accommodement de nos communautés (minorités sexuelles et de genres) à l'inclusion. L'inclusion désignant ici la possibilité pour chaque citoyen(ne)s du Québec de bénéficier d'une expérience similaire du milieu de la culture, sans avoir le sentiment d'être constamment minorisé et invisible. De manière très concrète, tout jeune LGBT devrait pouvoir avoir accès à une collection d'œuvres traitant de ses réalités dans le réseau public, toute famille devrait pouvoir proposer des œuvres abordant les questions de diversités (ethniques, sexuelles et de genre) à ses enfants et toute personne LGBT issue de l'immigration devrait pouvoir accéder à des œuvres de nature intersectionnelle.

La prochaine politique culturelle devrait encourager la diffusion d'œuvres à thématiques LGBT dans le réseau public.

Recommandation 3

- Reconnaître les bibliothèques et centres de conservation se consacrant au patrimoine spécifique des minorités ethnoculturelles, sexuelles et de genres.

Recommandation 4

- Accorder les fonds nécessaires à l'acquisition et au développement de collection prioritairement en français sans toutefois négliger les documents de langue anglaise, indispensables pour la recherche et l'avancement des connaissances. (N.B. Étant donné les difficultés quant à l'approvisionnement d'un ensemble documentaire de niches, ces milieux ne devraient pas être soumis aux règles quant au choix des fournisseurs établis dans la politique de la lecture et du livre).

Les milieux privés se consacrant à la sauvegarde du patrimoine ont bien conscience qu'ils ne peuvent s'attendre à un financement public qui satisferait l'ensemble de leurs besoins. Cette position est intenable en contexte de réduction budgétaire et ne serait pas responsable. Ainsi, l'analyse des besoins qui naissent de la reconnaissance d'un patrimoine à thématique LGBT peut se traduire selon deux types de financements :

Le premier a trait aux besoins de bases que sont les locaux et l'équipement indispensable à un lieu de conservation de qualité (rayonnage, mobilier et équipements). Il s'agit de permettre aux organismes concernés de proposer un environnement adapté à la conservation, la consultation et la diffusion du patrimoine. Nous pensons qu'une politique culturelle inclusive doit être en mesure de soutenir ces organismes dans leurs infrastructures et équipements.

Le second concerne l'acquisition et l'expansion des collections. Malgré nos efforts, nous devons constater que la philanthropie ne peut constituer une source de financement fiable que pour la partie développement. En effet, ce volet permet de proposer des cibles précises d'acquisitions, qui sont alors attractives pour les donateurs.

Ainsi, c'est en offrant des opportunités de financement pour les infrastructures que le Ministère de la Culture pourra encourager la philanthropie auprès des organismes privés de conservation et de diffusion du patrimoine. Nous offrons ici l'exemple de la BALO, qui dépend du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM), qui travaille quotidiennement à obtenir des financements privés issus de la philanthropie. À ce titre, nous soulignons dans ce mémoire le don de la Banque TD, qui a permis le développement d'une collection jeunesse qui répond à la demande de notre clientèle. Ce don n'a cependant pu être rendu possible que grâce aux infrastructures de bases dont dispose la BALO, notamment grâce au local loué, à tarif préférentiel, par le CCGLM à la Ville de Montréal. Malgré ces succès, nous constatons donc que la philanthropie ne peut suffire à garantir la survie et le développement à long terme de ces institutions spécialisées. Ces dernières sont cependant essentielles dans le développement d'une expertise et la mise à jour d'un catalogue utile au réseau de la culture. Suivant ces réflexions, nos recommandations vont dans le sens d'une reconnaissance des

organismes privés de conservation des patrimoines spécifiques, celui des LGBT, mais aussi ceux des minorités ethnoculturelles, et d'un soutien financier en mesure de garantir des assises à leurs institutions.

Recommandation 5

- Offrir un soutien financier à la mission aux milieux documentaires et aux bibliothèques spécialisées touchant soit la diversité ethnoculturelle ou la diversité sexuelle et de genres. Ce soutien vise la main d'œuvre, le coût d'occupation et les services de base.

Recommandation 6

- Proposer une enveloppe budgétaire annuelle afin de soutenir des projets locaux au niveau des priorités de la politique.

Recommandation 7

- S'assurer de couvrir les besoins en termes d'espace (locaux) et d'équipement (rayonnage, mobilier et équipements) afin que ces milieux puissent offrir les mêmes standards de qualité que les bibliothèques publiques.

Recommandation 8

- S'assurer que les critères du programme de soutien financier privilégient :
 - ❖ Des OBNL soutenus par la communauté
 - ❖ Le maintien du personnel déjà en place
 - ❖ L'apport bénévole de la communauté

Conclusion

Au terme de cette présentation, nous avons démontré la pertinence d'aborder la diversité d'un point de vue inclusif. La culture a un rôle majeur à jouer dans l'affirmation et la publicisation des valeurs de tolérance, de respect et de francophonie du Québec. En reconnaissant la part des LGBT dans le patrimoine québécois, et en aidant à soutenir ce patrimoine au travers des ressources documentaires et communautaires déjà en place, la future politique culturelle du Québec viendra consolider l'attrait que cette culture peut avoir dans le monde. À la fois pour les communautés culturelles, dont tous les membres ne se conforment pas aux normes sexuelles et de genres (hétéronormativité), que pour une jeunesse qui a le droit d'explorer les questions posées par la sexualité, le genre et la diversité culturelle, le patrimoine culturel LGBT constitue une ressource. Nous espérons avoir pu prouver les avantages de reconnaître ce patrimoine, ainsi que le besoin pressant d'aider les organismes qui œuvrent à sa préservation et sa diffusion. Finalement, notre approche intersectionnelle ne vise pas à diviser la société, bien au contraire, nous souhaitons permettre à 10 % de la population, qu'importe leurs origines, de se sentir représentés et libres de prendre part à la poursuite du projet collectif que constitue la

culture québécoise. Car quand cette culture est récompensée, c'est nous tous qui pouvons en être fières et fiers.